

INTERVENANTS – Séminaire International de Dakar – 25-29 mars 2019
« Intervention sociale et sanitaire en situation d'interculturalité »

Efua Irene N. Amenyah, PhD
Enseignante Chercheuse
UGB/UFR SEFS/CEUDU
Saint-Louis, Sénégal
efua-irene.amenyah@ugb.edu.sn

Andrea Bilotti
Assistante de Service Social
Professeur de Méthodes
et Techniques de Service Social
Dip. di Scienze Sociali, Politiche e Cognitive
Università degli studi di Siena, Italia
andrea.bilotti@unisi.it

Boris Christmann
Directeur, Solidarité Plurielle
Montpellier, France
borischristmann@hotmail.com

Yves Ferdin
Psychologue, directeur
AMO La Rencontre
Mons, Belgique
yves.ferdin@gmail.com

Jean-Michel Klingler
Psychiatre, Président
Ecole Supérieure de Praxiologie
Mulhouse, France
jm.klingler@praxisalsace

Chantal Mazzeff
Sociologue (Dr.), directrice générale
Ecole Supérieure de Praxiologie
Mulhouse, France
c.mazzeff@praxisalsace

Andrea Valzania
Professeure de sociologie des migrations
Dip. di Scienze Sociali, Politiche e Cognitive
Università degli studi di Siena, Italia
andrea.valzania@unisi.it

Magali Arnold
Anthropologue, formatrice
IFRS PACA à Corse – CRAU Rouge Française
Toulon, France
magali.arnold@corse-rouge.fr

Lynne Bisson
Professeur, Département Technique
de Travail Social
Cégep Marie-Victorin
Québec, Canada
lynnbisson@collegemv.qc.ca

Jean-Marc Dezeque
Directeur général, L'EMITAGE
Centre de Recherche et de Formation
Accordages
Mulhouse, France
jm.dezeque@emitagemulhouse.fr

Marie Frieih
Psychologue Clinicienne, Cadre clinique
et pédagogique
Centre de Recherche et de Formation
Accordages
Mulhouse, France
marie.frieih@emitagemulhouse.fr

Charles Lemieux
Professeur, Département Technique
de Travail Social
Cégep Marie-Victorin
Québec, Canada
charles.lemieux@collegemv.qc.ca

Lorenzo Nasi
Professeur Agr. de sociologie
Dip. di Scienze Sociali, Politiche e Cognitive
Università degli studi di Siena, Italia
lorenzo.nasi@unisi.it

Catherine Watrin
Psychologue, Maître-assistante
Haute Ecole en Hainaut - HEH
Mons, Belgique
catherine.watrin@heh.be

Fabio Bertl
Professeur de sociologie
Psychologue, Maître-Assistante
Dip. di Scienze Sociali, Politiche e Cognitive
Dir. de l'école Univ. en intervention
et service social
Università degli studi di Siena, Italia
fabio.bertl@unisi.it

Tamsir Abdourahmane Cissé
Travailleur social, Fond de Solidarité Nationale
Direction Générale de la PSSN
Dakar, Sénégal
tamsir22771@yahoo.fr

Marie-Claire Dieu
Psychologue, Maître-Assistante
Haute Ecole en Hainaut - HEH
Mons, Belgique
marie-claire.dieu@heh.be

Yakhara Diop-Gassama
Psychopédagogue, directrice de études
et des stages
Ecole Nationale des Travailleurs Sociaux
Spécialisés
Dakar, Sénégal
yakhara.diop@gmail.com

Paul Mayoka
Socio-anthropologue (Dr.), Enseignant,
Responsable du développement international
Institut de Formation, Recherche, Action,
Sanitaire et Social
Toulouse, France
p.mayoka@ifrass.fr

Makhtar Ndao
Educateur spécialisé, Evaluator des OSSM,
Expert externe de l'ANAO de l'ESS
Formateur au Centre de Formation Judiciaire,
Dakar, Sénégal
mandando@yahoo.fr

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS DE L'EVENEMENT

Ecole Nationale des Travailleurs Sociaux Spécialisés - ENTSS
Rue de Saint-Louis X, Avenue C.A. DOP
Point E - BP 3057, Dakar-Fann, Sénégal
Tel : +221333 104 94 90
arnaudobary@yahoo.fr/entss@orange.sn

Institut de Formation, Recherche, Animation,
Sanitaire et Social - IFRASS
2 bis, rue Emile Pelletier, BP 44777,
31047 Toulouse, codec 1, France
Michel Audouin, Directeur général
Tel : +33053 3463 89 20
maudoin@ifrass.fr

Ecole supérieure de praxiologie sociale
4 Rue Schülumberger, 68200 Mulhouse
Chantal Mazzeff, Directrice générale
Tél : +33033 89 33 20 09 / 07 62 46 85 17
c.mazzeff@praxisalsace

3^e SÉMINAIRE INTERNATIONAL DE DAKAR
TRAVAIL SOCIAL ET SANTÉ

25-29 mars 2019
ENTSS Dakar
| Sénégal

Intervention sociale et sanitaire en
situation d'interculturalité
Pratiques et enjeux contemporains



ARGUMENTAIRE

Le Séminaire international de Dakar, fruit de la coopération entre l'Ecole Nationale des Travailleurs Sociaux Spécialisés (ENTSS) de Dakar, l'Ecole supérieure de praxiologie sociale (EPS) de Mulhouse et l'Institut de formation, recherche, animation, sanitaire et social (IFRASS) de Toulouse, est un espace d'échanges et d'élaboration touchant à la mobilité des savoirs et savoir-faire en travail social et sanitaire. Après ses premières éditions de 2015 et 2017, sur les thèmes "Protection de l'enfance, développement de l'enfant" puis "des mutations familiales et du devenir-sujet dans l'action socio-éducative", cette prochaine rencontre propose de réfléchir sur "l'intervention sociale et sanitaire en situation d'interculturalité", en mettant l'accent sur les pratiques de terrain et de recherche.

Si l'intérêt porté au champ de l'interculturel est relativement nouveau, ce paradigme du moment ne doit pas occulter qu'il s'agit au fond d'une manière d'actualiser une question très ancienne dans l'histoire des sociétés humaines : le rapport à l'Autre. Que ce soit à travers la dimension religieuse, politique ou culturelle, celles-ci n'ont eu de cesse d'organiser la rencontre à Autrui. Les sciences humaines se sont intéressées - certaines avant d'autres certes - à cette question de la représentation de cet Autre et de la place que « je » lui confère dans mon univers de pensée et d'action ? Aussi s'agit-il autant de Moi que de l'Autre, de nos interactions communes, avec leurs champs personnelles respectives. Pourquoi, donc, ce regain d'intérêt, cette préoccupation, pour une altérité « culturelle » s'imposant plus que jamais comme figure de réciprocity inter-individuelle voire d'intersubjectivité ? Comment cet interculturel-là prendrait-il place de nos jours à travers les modes opératoires et réflexifs dans les champs de la santé et du social ?

AXE 1 – POUR UNE ETHIQUE DE LA CONNAISSANCE

Le rapport du sujet à sa culture est envisageable selon deux modes : ontologique et instrumental (M. Abdallah-Preteceille 1999), dont le professionnel peut se saisir pour rendre compte des logiques d'action, des pratiques sociales et des comportements « différents ». La fonction ontologique représente ce que le sujet va mobiliser dans sa culture pour se définir lui-même et dire aux autres qui il est, tandis que la fonction instrumentale est ce qui va lui permettre de négocier des éléments de sa culture pour s'adapter à un environnement qui n'est pas le sien. En quoi, l'être interculturel est une dynamique de création et d'autocréation, de production et d'autoproduction... Il reviendrait alors d'en décrypter, suivant une éthique de la connaissance, les mécanismes d'une pratique professionnelle éclairée et ajustée en situation d'interculturalité. Les interventions dans cet axe permettront de circonscrire les bases et les orientations d'une approche interculturelle dans les champs de la santé et du social.

AXE 2 – VERS UNE PRATIQUE AVISEE

A partir de témoignages ou expériences pratiques, cet axe devrait ouvrir à des élaborations autour de la question de l'interculturalité en santé et en social. Il donnerait à voir les tenants d'une pratique professionnelle interculturelle dans les pays représentés au cours de ce séminaire. Ce sera l'occasion de mettre en miroir divers modes opératoires à partir des données institutionnelles et sociopolitiques différenciées. Ainsi pourront émerger des repères en vue de « bonnes pratiques » en situation d'interculturalité : des éléments transférables, renforçant la prise en charge locale des publics concernés.

AXE 3 – COMMENT FORMER ET QUE TRANSMETTRE ?

Concernant les écoles de formation, nous nous interrogerons sur leurs préoccupations et leur pédagogie voire leur didactique de l'interculturel. Quelle vision en entretiennent-elles en leur sein, et selon quelles modalités la transmettent-elles au public d'étudiants et de formateurs « école » et « terrain » ? Et en quoi les « mobilités » de stage ou d'étude, de formation ou d'enseignement, entrantes et sortantes, viennent soutenir une prise en considération de l'interculturel ? Comment et en quoi ces mobilités contribuent-elles à enrichir une posture d'apprentissage ou de formateur et, de façon plus générale, la dynamique institutionnelle autour du cœur de métier qu'est la formation ?

25. Mars	Ouverture officielle: 14h-16h MATINEE : Plénières		
26. Mars	Axe 1 : Pour une éthique de la connaissance		
09h30	Interculturalité : quand l'altérité est vécue sur la base des différences culturelles.	M. Arnold	
10h45	Droit communautaire et intervention sociale dans un contexte d'interculturalité.	T.A. Cissé	
27. Mars	Axe 2 : Vers une pratique de terrain avisée		
09h30	Analyse de l'intervention sociale et médicosociale en situation d'interculturalité, selon une perspective opérationnelle.	M. Ndao	
10h45	Traumas et résilience en interculturalité : "Concepts de communes et écoles hospitalières".	M.-Cl. Dieu C. Watrin Y. Ferdin	
28. Mars	Axe 3 Comment former et que transmettre ?		
09h30	Accueil des demandeurs d'asile et formation des opérateurs en Italie.	F. Bertl A. Bilotti	
10h45	Le problème de la formation interculturelle dans les professions sociales en Italie. Une réflexion à partir des cours de licence en science du service social.	L. Nasi A. Valzania	
13h30	APRES-MIDI : Ateliers - Du 26 au 28 mars		
Axe 1	L'actualité des mythes dans une société interculturelle.	J.-M. Klingler	
Axe 2	L'accueil des mineurs non accompagnés, une double interrogation interculturelle du risque des postures professionnelles et pratiques institutionnelles en protection de l'enfance.	C. Mazzeff	
Axe 3	Enseigner dans un contexte de diversités culturelles. Exemple des élèves de la classe de 3ème à Dakar.	E. I. N. Amenyah	
14h30			
Axe 1	La formation permanente des éducateurs d'enfants déficients intellectuels du Sénégal et la Mauritanie face aux réalités culturelles locales.	B. Christmann	
Axe 2	Interculturalité et interventions sociales en Centre Maternel.	J.-M. Dezeque M. Frieih	
Axe 3	La réussite des étudiants d'origine immigrante dans le programme des Techniques de travail social du Cégep Marie-Victorin : mieux connaître pour mieux soutenir (Québec).	L. Bisson	
15h30			
Axe 1	Supervision professionnelle et interculturalité : partage d'expériences d'élèves éducateurs spécialisés suisses en stage avec des adolescents français au Sénégal.	Y. Diop-Gassama	
Axe 2	La mobilité internationale de stage comme modalité de formation à l'interculturel.	P. Mayoka	
17h-18h30	Bilan et perspectives		
29. Mars	Clôture : 10-12h		

Compte-rendu de notre participation au colloque et présentation des visites institutionnelles.

MC DIEU C WATRIN

1) le Colloque

Nous avons participé au 3^e séminaire international de L'ENTSS de Dakar du 25 au 29 mars 19 dont le thème était « **Intervention sociale et sanitaire en situation d'interculturalité** ».

Nous vous rappelons que nous avons une convention avec l'ENTSS de Dakar depuis 2017 . Nous avons participé à l'organisation interne du colloque le samedi 23 mars et nous avons été sollicitées pour que, outre notre intervention en séance collective, co-animer les ateliers de l'après midi et animer des interventions en séance collective.

Nous avons assisté aux interventions plénières et nous sommes exprimées sur le thème du trauma et de la résilience chez les personnes en situation de migration qui s'est tenu à l'ENTSS de Dakar.

Ce colloque s'adressait à des étudiants, formateurs et professionnels du Sénégal mais également aux européens présents sur le territoire. Le colloque et son programme ont été présenté par l'ancien directeur de l'ENTSS Abdoulaye THIAM qui avait initié l'organisation de ces rencontres. La prise de parole durant le colloque de Amadou NDOYE, nouveau directeur de l'ENTSS, a conforté sa volonté de poursuivre le travail entrepris par nos écoles respectives.

Magali Arnold a, lors de son introduction, insufflé directement l'esprit dans lequel s'est déroulé le colloque (assemblée plénière, ateliers, moments d'échanges informels). Elle analyse l'altérité vécue sur la base de différences culturelles ; la question est pertinente : « comment accompagner des personnes dont les références sont trop différentes et perçues comme des freins à l'intervention » ; p.e. comment accompagner un MENA dont la langue et les codes au quotidien sont si différents ; réagir quand la famille refuse de laisser le patient seul en dehors des heures de visite..

Cela nous positionne dans le rapport à « l'autre » : qui est « mon étranger » ?

Les interventions en plénière des autres conférenciers nous ont interpellés par ces questions vitales et pleine d'humanité : quel peut-être l'apport de l'autre ?

La diversité n'est pas inerte et si on l'articule à l'échange, elle devient plurielle.

L'apport de nos collègues sénégalais nous ont permis de mieux saisir les difficultés rencontrées dans leur pays dans les interventions communautaires mais aussi les freins liées au contexte d'un pays où une forme d'inertie subsiste face à une pauvreté infantile qui s'accélère et où bon nombre d'intervenants sociaux sont désarmés.

La conférence de nos collègues italiens (Fabio Berti) a posé la question de la formation des opérateurs en Italie et plus spécifiquement comment peut-on lutter contre un état qui refuse l'accueil des migrants et quelle doit être la posture des travailleurs sociaux et des centres de formation face à ces politiques d'hostilité menée en Italie face à l'accueil des réfugiés. L'analyse des cursus de formations au sein des universités italiennes nous a permis de constater le peu de places accordées à la sensibilisation à l'interculturalité en Italie. L'ensemble des formateurs présents au séminaire a déploré cet état de fait et souhaité que ce thème soit d'office intégré dans tous les programmes scolaires de l'enseignement supérieur et universitaire au moins des pays présents au séminaire.

Nous sommes intervenues sur le thème des traumas et de la résilience en interculturalité lors de la matinée du 27 mars sur le thème du trauma et de la résilience en interculturalité. .

A l'époque, où l'accueil des réfugiés est plus que contestée dans notre pays et où l'on assiste à des drames humains (telle que l'affaire de Mawda), nous ne pouvons que décrier la politique migratoire d'hostilité existant

actuellement au sein de notre pays. La cerise sur le gâteau que nous nous sommes plués à dénoncer d'emblée lors de notre prise de parole était l'ouverture des centres d'enfermement des enfants. Après avoir mis en exergue le concept du trauma et ses conséquences, nous avons présenté le concept de résilience et abordé la notion d'accompagnement mais aussi d'engagement des intervenants sociaux. En effet, la majorité des migrants.e.s qui arrivent sur notre territoire sont l'objet de maltraitements diverses (économiques, sanitaires et sexuelles), de négligences de leur besoins les plus élémentaires dont ils portent les stigmates. Or, selon les structures d'accueil mises en place dans différents pays mais aussi dépendant de la sécurité de base acquise dans l'enfance, certains vont se montrer capables de résilience c'est-à-dire de surmonter les épreuves et recouvrer les capacités physiques et intellectuelles précédentes...Nous avons donc ciblé les facteurs et conditions rendant cette résilience possible en interpellant le public sur ces questions-clés :

- - Quelle posture pour le tuteur de résilience face aux défis actuels liés à des messages paradoxaux entre un certain discours politique et le travail social sollicité par les institutions d'accueil des migrants ?
- - Etre tuteur de résilience quels enjeux, quelles temporalités, quel investissement, quel engagement , quelle transmission ?
- - Quel travail de réseau et de solidarité mettre en place et comment construire des partenariats au sein d'un même pays mais aussi au travers de l'Europe et de l'Afrique ?

Nous avons pu présenter l'ensemble des dispositifs d'aide dans l'accueil des migrants dont notamment les initiatives locales d'accueil des Cpas.

Une note d'optimisme a clôturé notre interpellation en épinglant le rôle positif de certaines Universités et Hautes Ecoles en Belgique dont bien sûr la HEH qui mettent en place les conditions optimales d'accueil (HE et Universités hospitalières) notamment en renforçant l'accueil des étudiants réfugiés.

Nous avons aussi abordé la notion de communes hospitalières en présentant les divers axes d'intervention mis en place par une commune (dont Mons) qui s'engage dans cette politique d'accueil des migrants. Pour clôturer, nous avons réalisé une interview d'un jeune syrien étudiant à la Catégorie Pédagogique de la HEH et qui grâce à une solide force de caractère mais aussi les allocations du CPAS de Mons réalise avec brio et volonté ses études d'éducateur spécialisé.

Les après-midis étant consacrées aux ateliers et nous avons co-animé deux ateliers :

- « Quelle éducation sociale dans un contexte d'interculturalité ? ».

On a tenté d'y définir les migrations et l'éducation sociale mais surtout de la difficulté de catégoriser une personne à cause du brassage culturel.

La finalité de l'éducation sociale est de promouvoir des attitudes positives vis-à-vis des autres cultures. Hélas, force est de constater qu'il n'existe pas de guide pratique de l'éducation sociale pour acquérir des compétences culturelles et interculturelles mais on a pu nommer 5 compétences à développer.

- “ l'accueil des mineurs non-accompagnés ” : une double interrogation culturelle du risque des postures professionnelles et pratique institutionnelles en protection de l'enfance en France. Pour notre part, nous avons pu étayer ce propos en présentant comment s'opérait l'accueil des mineurs non accompagnés en Wallonie et présenter les difficultés rencontrées par les travailleurs sociaux dans l'accueil des suivis de ces jeunes.

Outre ces interventions, nous avons bien entendu entretenu, lors des repas et soirées, différents échanges fructueux avec les autres intervenants aussi avec les formateurs, les étudiants et professionnels de l'ENTSS. Nous avons aussi rencontré, lors d'un entretien, la nouvelle direction de L'ENTSS et avons conforté notre souhait de poursuivre notre collaboration tant dans l'accueil des étudiants que des formateurs;

En outre ,nous avons été sollicité pour accueillir des étudiants sénégalais au sein de la Catégorie Pédagogique tant pour le cursus académique que pour la réalisation des stages.

L'accueil des formateurs et de la Direction de l'ENTSS est évidemment à programmer dans notre futur calendrier académique







Visites institutionnelles.

Lors de colloque, nous avons eu l'occasion dimanche 24 mars d'assister à une conférence de presse organisée à l'avenir de l'enfant par 3 institutions de Dakar et sa région qui oeuvrent dans la politique d'accompagnement des

enfants en situation de rues (l'avenir de l'enfant, Village Pilote Sénégal, Sper).

Cette initiative avait pour objectif à la fois de sensibiliser les intervenants européens aux difficultés vécues par les enfants des rues de Dakar mais aussi d'interpeller les autorités sénégalaises face au constat alarmant de voir la situation empirer de jour en jour sans qu'aucun moyen nouveau de l'état ne soit dégagé.





A.D.E

Avenir
de l'enfant

Le monde de
demain appartient
aux enfants...

Tél: 33 836 13 08
77 623 23 96

100 & 60
DE LA RÉVOLUTION D'OCTOBRE 1917-2017



Les institutions concernées avaient pu s'accorder pour que cette conférence ait lieu avec notre présence et posaient la question aussi de la formation de l'accueil des stagiaires et travailleurs qui doivent s'impliquer et s'engager de plus en plus compte tenu des situations de crises de plus en plus alarmantes.

Ces rencontres avec les institutions et les visites qui ont été ensuite réalisées (où certains de nos étudiants avaient effectué des stages) se sont révélées très fructueuses et nous permettront de poursuivre l'envoi de nos étudiants en mobilité dans celles-ci.

Nous avons également eu de nombreux contacts lors du séminaire avec des institutions comme l'empire des enfants, le centre Estel, l'Université de Saint-Louis, amarrage, le lieu

En outre, nous avons été interpellés avant notre départ, par une demande de formateurs, qui dans une école désaffectée, tentent de récupérer des jeunes qui ont décroché de l'école.

Le projet qui se trouve en annexe nous est apparu suffisamment pertinent pour que nous rendions visite à ces formateurs de l'école située à Popenguigne-Ndayane. Nous avons été particulièrement marqués par le peu de moyens matériel tant au niveau des bâtiments, que des moyens humains et pédagogiques. après une longue discussion, il nous semblerait opportun d'y envoyer des étudiants en stage d'éducateurs pour la prochaine année académique.

Conclusions:

Ce colloque , particulièrement enrichissant, nous a permis de nous ressourcer et d'envisager la nécessité de mettre en place au sein de nos organismes de formations une sensibilisation aux problématiques migratoire et ses conséquences traumatiques.

Les rencontres effectuées sur place nous conforte dans la volonté de poursuivre nos échanges tels que ceux réalisés au sein de l'Ifrass de Toulouse lors de la semaine européenne mais aussi de développer davantage de conventions Erasmus avec nos partenaires européens présents sur place (Ecole Supérieure de Praxis Sociale de Mulhouse, Institut Régional de formation sanitaire et sociale de Ollioules, l'université de Sienna)

D'autre part, nous avons pu renforcer avec les formateurs et la responsable des stages Yakhara DIOP et la nouvelle direction de l'ENTSS notre volonté d'intensifier notre partenariat en envisageant l'accueil de ceux-ci en Belgique.

Le direction souhaiterait également que des étudiants éducateurs sénégalais puissent être accueillis au sein de notre organisme de formation.

La visite de l'école Oasis de Popenguine nous a fortement interpellé dans la nécessité de soutenir le projet des formateur rencontrés mais si démunis...en y envoyant des étudiants et en développant un partenariat spécifique avec notre école.



être.
être : des deux grandes
lignées maudites
Les Atrides
Les Labdacides
prestiges
notoriété
Pierre CORNEILLE
Jean RACINE
pusser

"fatum"
aristocratique
vit un dilemme
deux exigences
contradictoires
l'Amour et
l'honneur



